

LES BÉNITIERS

Le principal caractère distinctif des bivalves est une coquille composée de deux parties. Les deux parties s'articulent au moyen d'une charnière et sont reliées à ce niveau par un ligament souple, qui autorise leur ouverture et leur fermeture. Les bivalves, dont les bénitiers, craignent particulièrement les effets délétères de chaque gaz à effet de serre en raison de l'acidification des océans. Très sensible à la manipulation, on doit absolument éviter de les exposer à l'air libre, sous peine de le voir mourir en quelques jours.



Tridacna crocea

C'est un met raffiné dans de nombreux pays, aux vertus aphrodisiaques pour certains, ce qui à valu quasi son extinction il y a une dizaine d'année. Aujourd'hui ceux que nous retrouvons dans le commerce sont des bénitiers d'élevage. Si le prix était de l'ordre d'une dizaine d'euros, aujourd'hui compter plutôt entre 60 euros (exemplaire de quelques cm) à 150-200 euros. Nombreuses espèces, dont la T.giga pouvant atteindre 1m40 d'envergure et pesée jusque 260 kg.

Prévoyez la taille de votre aquarium !!!



Tridacna maxima

L'animal se compose d'un manteau, recouvrant les organes et les branchies et d'un pied, qui sert aux bivalves à s'enfouir dans le sol. À sa base se situe une glande à byssus, qui sécrète les filaments du même nom, grâce auxquels nombre de bivalves peuvent s'ancrer sur leur substrat rocheux. Les qualités de ce matériau sont telles que même le déferlement le plus puissant ne peut les arracher de leur substrat. On peut d'ailleurs les maintenir dans un éco-aquarium récifal car leur mode d'alimentation convient à ce type de maintenance.

S'il est fixé à un support solide, ne pas essayer de le séparer. Vous risquez d'endommager son byssus (arracher sa glande) et cela entraîne la mort de l'animal.



Tridacna squamosa

Le mode de nutrition des bécotiers est identique à celui de nombreux autres invertébrés marins sessiles. C'est un organisme filtreur, c'est-à-dire qu'ils filtrent l'eau de mer pour en extraire les fines particules en suspension. La présence de siphons d'aspiration permet l'adduction d'eau vers les branchies, qui font également office de tamis. Après filtration, l'eau est refoulée par un orifice d'abduction, en même temps que ses excréments. Ces orifices sont situés sur une partie du manteau que l'animal fait déborder en s'entrouvrant sur la face supérieure de la coquille. Les couleurs sont très variées d'un type à l'autre. Somptueux, élégants, c'est souvent une star dans nos aquariums.



Tridacna deresa

À la périphérie du manteau se trouvent souvent des rangées de taches oculaires (les « yeux »), capables de percevoir des sensations lumineuses. La région périphérique du manteau, dans d'autres cas, présente des excroissances ou des appendices en forme de tentacules, qui contribuent à améliorer les perceptions de l'animal face à son milieu extérieur. Les bécotiers sont hétérosexuels. Ovules et spermatozoïdes sont émis dans le milieu extérieur, où s'effectue librement la fécondation. Celle-ci donne naissance, selon les espèces, à une larve trochophore ou véligère. Après quelques temps de vie planctonique, ces larves sédimentent sur un substrat favorable, pour y évoluer en bivalve adulte.

On retrouve des bécotiers en Mer Rouge, Océan Indien et Pacifique. Vivent dans les lagons, à faible profondeur (max 15 mètres).

Maintenance en aquarium :

Facile à maintenir si plus de 6/7 cm. En dessous de cette taille, l'animal est essentiellement planctophage. Ils sont donc fragiles et exigeants.

Sensible aux nitrites, nitrates, phosphates.

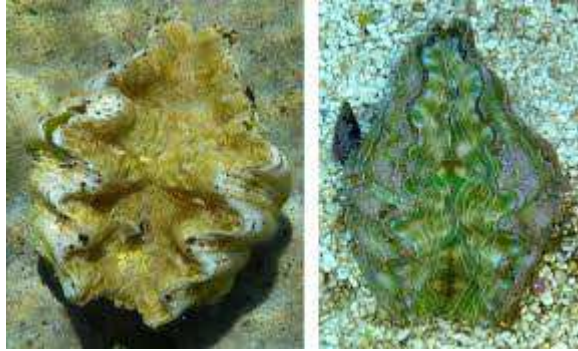
Pas d'exposition à l'air libre.

Une acclimatation de 2h00 au gouttes à gouttes est impératif.

Symbiotique, nécessitant des taux de calcium, de magnésium, d'iode et de strontium élevé. Un RAC est conseillé.

C'est un animal symbiotique, qui a besoin d'une excellente source lumineuse. On peut le maintenir sous T5 (full) mais l'idéal c'est l'HQI et les led's (avec un bon taux de lumen, un bon spectre, à éviter les rampes Led's bon marché ou celles munies de led's de couleurs).

Un ajout de zooplancton ou phytoplancton est un plus.



Hippopus hippopus

Il existe, actuellement, 8 espèces plus l'Hippopus hippopus.

Prédateurs du bécitier :

À part l'homme bien sûr, nombreux sont les espèces qui s'en nourrissent.

Attention aux stolons de Caulerpa, anémones, aux Majanos et Aiptasias qui vont le « coloniser ». Les crabes, (même un herbivore, j'ai eu le cas), des gastéropodes, les poissons (chirurgiens, limes, labres, centropyge, chelmon, baliste, ...) les petits escargots avec une coquilles coniques, planaires, vers polychètes...

C'est une question de chance : personnellement, j'ai eu plusieurs Tridacna, j'en ai rarement perdu à cause des poissons. Le crabe et les « cônes » ont été à chaque fois la cause de leur mort.



exemple de prédateurs du bécitier

Ces bécitiers sont exemplaires en aquarium récifal d'eau de mer pour filtrer l'eau et les micro-algues à la dérive.

Tridacna crocea 20 cm, éclairage puissant, le plus adapté à nos aquariums

Tridacna maxima, 30 cm, éclairage très puissant

Tridacna squamosa 40 cm, un bon éclairage (vit en profondeur)

Tridacna deresa 30 cm, le plus facile et robuste, couleurs moins prononcées, manteau aux motifs linéaires

Hippopus hippopus les moins colorés, mais extrêmement résistants